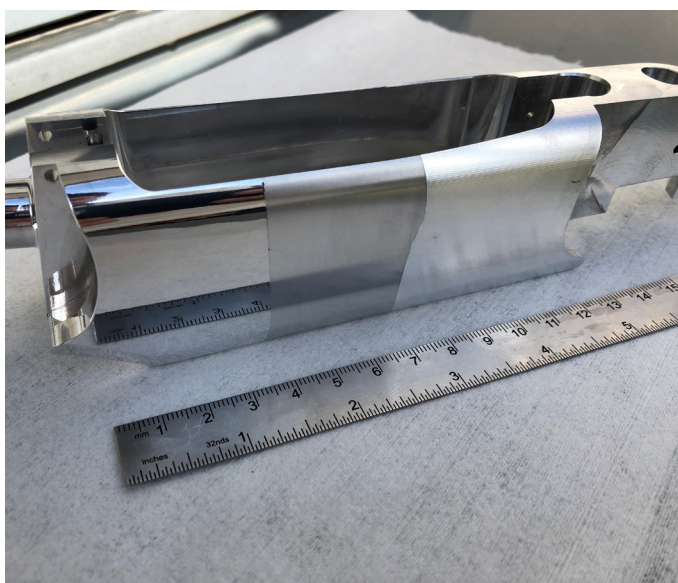


Chapuis Armes

Accompagnement pour l'automatisation du polissage

Dans le cadre d'une action financée par la région Auvergne-Rhône-Alpes le fabricant d'armes de chasse s'est appuyé sur le Cetim pour tester une nouvelle technologie de finition des pièces.



© Chapuis Armes

NOTRE CLIENT

Raison sociale
Chapuis Armes

Chiffre d'affaires
4,4 millions d'euros en 2019

Effectif
48 personnes

Activité
Installée à Saint-Bonnet le château, à une cinquantaine de kilomètres de Saint-Etienne (Loire), Chapuis Armes est l'héritière d'une longue histoire d'armurerie forgée dès le début du 20^e siècle. Elle produit des fusils de chasse personnalisés et les célèbres pistolets Manhurin. Depuis 2019, l'entreprise est détenue à 51% par le groupe italien Beretta.

Détenue depuis 2019 à 51% par Beretta, le fabricant français d'armes de chasse sur mesure et des célèbres revolvers Manurhin Chapuis Armes se tourne aujourd'hui avec force vers les marchés internationaux et notamment les États-Unis et l'Europe, qui devraient à eux seuls assurer un doublement des ventes. Pour répondre à cette nouvelle demande, l'entreprise se réorganise et optimise l'existant pour assurer la production des armes Chapuis et Beretta, qu'elle fabrique dorénavant de concert. L'entreprise est ainsi aujourd'hui à la tête d'une trentaine de machines d'usinage acquises au fil des ans avec

l'appui des experts du Cetim et souvent à l'issue d'actions collectives régionales sur des plateformes d'unités pilotes à dispositif partagé (UPDP). « Aujourd'hui, nos techniciens et nos machines sont proportionnés pour le doublement des ventes assuré par le réseau de distribution de Beretta à l'international, mais nous devons d'abord résorber, par la technologie, notre goulet d'étranglement au niveau du polissage des pièces », note David Chapuis, directeur général de Chapuis Armes.

Automatiser le polissage

Ce travail manuel pénible et répétitif requiert un niveau de technicité proche de l'orfèvrerie. Afin de soulager ses polisseurs et les conduire vers des tâches à plus haute valeur ajoutée, l'entreprise s'est de nouveau tournée vers le Cetim pour

étudier les possibilités d'automatisation de ces opérations. Plusieurs études sont effectuées et des essais de tribofinition par force centrifuge concluants sont menés sur une des machines du Cetim. Reste alors à optimiser les résultats et à négocier avec le distributeur les aménagements nécessaires au cas particulier de Chapuis Armes sur l'équipement retenu : une machine de tribofinition utilisant notamment des coques de noix, des noyaux d'abricots ou des râbles de maïs pour polir les pièces. « Nous avons été accompagnés par les experts du Cetim tout au long de ce processus d'acquisition qui a abouti à la mise au point d'une machine particulière offrant des capacités de traitement plus importantes et de multiples rotations afin d'arriver à un polissage de nos pièces aussi précis que ce que nous faisons manuellement », explique David Chapuis.

L'atout Cetim



Les spécialistes du Centre accompagnent les entreprises dans une approche globale et multidisciplinaire, depuis le diagnostic pour identifier leurs besoins jusqu'à l'industrialisation d'une solution, en passant par les études et les essais nécessaires.